



**Roch-Olivier Maistre,**

Président du Conseil d'administration

**Laurent Bayle,**

Directeur général

Dimanche 14 octobre 2012

**Alexandre Tharaud | *Le Bœuf sur le toit***

**mezzo**

**LE FIGARO**

**Europe 1**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

**Cité-Musiques** Après la journée Satie, proposée à la Cité en 2009, vous proposez un marathon dominical consacré au cabaret *Le Bœuf sur le toit*, dont la chronique a enflammé le Paris musical des années folles...

**Alexandre Tharaud** J'ai voulu rendre hommage à ce lieu mythique, ouvert en 1922 à Paris, au 28 rue Boissy-d'Anglas, un restaurant, un cabaret plutôt, dans lequel dès l'ouverture, dès le premier soir et pendant des années, chaque nuit, il y avait un concert de jazz donné par le pianiste et compositeur Jean Wiéner, rejoint parfois par un autre pianiste de jazz, le Belge Clément Doucet. Tous les soirs, le Tout-Paris, les jeunes intellectuels, les artistes français venaient y écouter et découvrir, pour la plupart d'entre eux, le jazz. Quelques mois auparavant, Darius Milhaud, rentré du Brésil, avait écrit une œuvre intitulée *Le Bœuf sur le toit*, inspirée par la musique traditionnelle brésilienne sur un synopsis de Jean Cocteau. Quand Cocteau a ouvert ce cabaret, il a demandé l'autorisation à Darius Milhaud de prendre ce titre. Quelques mois après l'ouverture du Bœuf sur le toit, Clément Doucet écrit un foxtrot intitulé *La Vache dans la cave* en miroir à ce titre. Ainsi, on a cru pendant très longtemps que Milhaud avait écrit cette œuvre et utilisé ce titre en hommage au lieu ; c'était en fait le contraire.

**Quel rôle Milhaud a-t-il joué dans la vie musicale de cette période ?**

Milhaud, comme les autres compositeurs du Groupe des Six, était partout mais c'est peut-être celui qui a été le plus inspiré par les styles différents qu'on pouvait rencontrer à Paris. Il rentrait du Brésil donc il avait absorbé toute la musique latino-américaine. Il a été aussi l'un des premiers à écrire des pièces directement inspirées par le jazz : *La Création du monde* et aussi *Caramel mou* (pour une voix qui doit être chantée dans un porte-voix et un jazz-band).

**Vous avez cité Cocteau. C'est lui qui, dans *Le Coq et l'Arlequin*, appelle de ses vœux en 1918 une musique opposée au romantisme et au wagnérisme, ouverte aux influences non savantes...**

Milhaud, comme la majorité des artistes qui étaient présents presque tous les soirs au Bœuf sur le toit, puisait son inspiration dans la rue. Et finalement, ce qui réunissait tout ce public dans la très petite et intime salle de ce cabaret, c'est qu'il n'y avait plus de différence entre la musique de l'élite et l'art de la rue. Milhaud était ami avec des artistes populaires et, au Bœuf sur le toit, on pouvait très bien retrouver dans la même soirée Maurice Ravel, Eric Satie, Stravinski, de nombreux compositeurs classiques donc, mais aussi Mistinguett, Maurice Chevalier, Yvonne George et beaucoup d'autres, les Américains Man Ray et Charlie Chaplin, Diaghilev aussi, des écrivains comme Georges Simenon, André Gide. Jean Cocteau évidemment était l'âme du lieu. Il était là dans le public ou jouait de temps en temps de la batterie. Cocteau était véritablement un génie car tout ce qu'il touchait, il en faisait de l'or. Je suis persuadé que quand il faisait de la batterie, de la percussion, c'était génial !

**Votre nouveau disque et cette série de concerts se veulent aussi un hommage à Jean Wiéner...**

Jean Wiéner était un passeur. Il a joué un rôle multiple à cette époque et jusqu'à la fin de sa vie parce qu'il a été un défenseur de beaucoup de musiques. Mais pour rester dans les années vingt, c'est celui de tous les compositeurs classiques (car il en était un au départ) qui a été le plus fervent

défenseur du jazz. Et pas seulement car, parallèlement au Bœuf sur le toit, il a créé les « concerts Wiéner » avec lesquels il a défendu beaucoup de compositeurs dont on ne voulait absolument pas entendre parler à Paris, comme Schönberg. Il a dédié une soirée entière à Darius Milhaud, avec des œuvres d'un jeune compositeur considéré comme un peu fou à l'époque. D'ailleurs, le premier concert Wiéner était constitué de la *Sonate pour vents et piano* de Darius Milhaud, ensuite Stravinski jouait *L'Oiseau de feu* lui-même sur scène sur un Pleyela, une sorte de piano à rouleaux, et enfin un jazz-band américain assurait la deuxième partie. C'était la première fois à ma connaissance qu'à Paris, dans le cadre d'un concert classique, des noirs jouaient du jazz. Pour une partie de la salle, ce fut un choc très positif, comme pour Darius Milhaud, et beaucoup de compositeurs subjugués par cette musique ont compris qu'elle allait changer une partie du monde.

### **Et c'est au Bœuf sur le toit que se produisaient en duo Jean Wiéner et Clément Doucet...**

Wiéner a adapté au piano et aussi pour deux pianos avec Doucet, un nombre considérable d'œuvres de Gershwin mais aussi de Jerome Kern. À travers ses propres arrangements et ses disques enregistrés avec Doucet, il a fait connaître de nombreux standards américains. Ils ont enregistré beaucoup de disques ensemble et donné deux mille concerts dans le monde entier dans lesquels ils jouaient à deux pianos la *Sonate* de Mozart, des œuvres de Bach mais aussi beaucoup de pièces de jazz.

### **Comment se présente cette folle journée du 14 octobre à la Cité ?**

Il y aura beaucoup de concerts, beaucoup de musiques, beaucoup de mots échangés. La journée commencera avec un concert à deux pianos que je donnerai avec Frank Braley. On jouera ensemble des pièces de Poulenc, de Satie (tout un programme des années vingt) arrangées par Clément Doucet et Jean Wiéner. Dans l'après-midi, je donnerai un récital qui reprendra en grande partie le programme de mon disque et aussi un concert avec l'Orchestre National d'Île-de-France où l'on entendra *Le Bœuf sur le toit* de Darius Milhaud mais aussi la première œuvre symphonique française inspirée par le jazz, *La Création du monde* de Darius Milhaud. Je jouerai au cours de ce concert la *Rhapsody in Blue* de Gershwin, et Frank Braley, une œuvre qu'on entend très peu mais qui est à mon avis un véritable chef d'œuvre : le *Concerto franco-américain* de Jean Wiéner, premier concerto pour piano qui rend hommage au jazz. Et enfin, le soir, c'est un concert entre amis qu'on a appelé « Concert salade » où l'on entendra des textes et des chansons des années vingt, des pièces de musique, des pièces de piano, il y aura du banjo. On se fera plaisir pour clore cette journée. Parallèlement à ces quatre grands concerts, un marathon de chansons françaises des années vingt, un marathon de jazz avec les élèves de la classe de jazz du Conservatoire de Paris, des tables rondes et enfin, pour terminer, la diffusion d'un des épisodes du film de Jean-Marie Drot, *Les Heures chaudes de Montparnasse*.

*Propos recueillis par Pascal Huynh*

## 11H – AMPHITHÉÂTRE

**Erik Satie**

*La Belle Excentrique\**

**Francis Poulenc**

*Sonate\**

**George Gershwin**

*Trois Préludes / Transcription pour deux pianos de Gregory Stone*

**Darius Milhaud**

*Le Bœuf sur le toit\**

**Alfred Bryan\*\***

*Blue River*

**Giuseppe Milano\*\***

*Covanquihno*

**Emmerich Kalman\*\***

*A Little Slow Fox with Mary*

**George Gershwin\*\***

*Why Do I Love You*

\* Œuvres pour piano à quatre mains

\*\*Arrangement pour deux pianos de

Jean Wiéner et Clément Doucet

Alexandre Tharaud, piano

Frank Braley, piano

## 15H – SALLE DES CONCERTS

### *Au temps du Bœuf sur le toit*

**Walter Donaldson**

*Yes, sir that's my baby*

**Jean Wiéner**

Haarlem

**Nacio Herb Brown**

*Doll dance*

**Erik Satie**

*Je te veux*

**William Christopher Handy**

*Saint Louis Blues* – arr. Jean Wiéner

**Clément Doucet**

*Hungaria* – sur des motifs de Franz Liszt

**George Gershwin**

*Do it again*

**Mœ Jaffe & Nat Bonx**

*Collegiate*

**Jean Wiéner**

*Georgian's blues*

**Joë Jekyll**

*Un tango dans tes bras*

**Darius Milhaud**

*Tango des Fratellini* – extrait du *Bœuf sur le toit*

**Maurice Ravel**

*Five o'clock* – arr. Roger Branga

**Jean Wiéner**

*Blues*

**Vincent Youmans**

*Tea for two*

**Jean Wiéner**

*Clement's Charleston*

**George Gershwin**

*The Man I love*

**Clément Doucet**

*Chopinata* – sur des motifs de

Frédéric Chopin

Alexandre Tharaud, piano

## 17H – SALLE DES CONCERTS

**Darius Milhaud**

*La Création du Monde*

*Le Bœuf sur le toit*

**Jean Wiéner**

*Concerto franco-américain \*\**

**George Gershwin**

*Rhapsody in Blue \**

Orchestre National d'Île-de-France

Andrea Quinn, direction

Alexandre Tharaud, piano \*

Frank Braley, piano \*\*

## 21H – SALLE DES CONCERTS

### *Concert salade*

Œuvres de **Jean Wiéner, Francis**

**Poulenc, Darius Milhaud...**

Textes de **Jean Cocteau, Maurice**

**Sachs...**

Chansons du répertoire de **Yvonne**

**George, Dranem, Maurice**

**Chevalier...**

Alexandre Tharaud, piano

Gilles Privat, comédien

David Chevallier, banjo, percussions

Élise Caron, Jean Delescluse, chant

Nicolas Vial, mise en scène

Stéphane Deschamps, création

lumière

Judith Le Blanc, assistante mise en

scène

## ET AUSSI...

### EXPOSITION

conçue par Martin Pénet

## DE 12H À 22H – RUE MUSICALE

### *Cabaret 1920*

12H Flannan Obé

13H Nadine Coutant

18H Jean-Philippe Maran

20H Claudia Mauro

22H Madame Raymonde

Chanteurs accompagnés par Patrick

Laviosa, piano

### *Tables rondes*

14H *L'histoire du Bœuf sur le toit*

16H *La chanson des Années folles*

Avec la participation de **Martin Pénet, Christophe Mirambeau et Philippe Gumpłowicz**

## 19H – AMPHITHÉÂTRE

### *Cinéma*

*Les Heures chaudes de Montparnasse*

- *Le Groupe des Six et la rue Huyghens*

Documentaire de **Jean-Marie Drot**

## DE 11H À 00H30 – CAFÉ DE LA MUSIQUE

### *Café musique*

11H *Gershwin et le creuset américain*

### *Improvisations*

DE 12H30 À 00H30

Dix-huit mini-concerts d'une demi-heure par les pianistes de

la classe de Jazz et Musiques

improvisées du Conservatoire

de Paris, direction **Riccardo del Fra**

(CNSMDP)

## Rue musicale

### **Exposition**

conçue par **Martin Pénet**

Afin de revivre d'encore plus près le climat musical de cette époque, Martin Pénet a sorti de sa collection des documents originaux. En contrepoint des nombreux spectacles et des tables rondes, quatre vitrines en forme de piano proposeront aux visiteurs de la Rue musicale quelques précieux témoignages concernant l'ambiance du Bœuf sur le Toit, la carrière de Wiéner et Doucet, la chanson des Années folles.

### **Cabaret 1920**

**12h** – Flannan Obé

**13h** – Nadine Coutant

**18h** – Jean-Philippe Maran

**20h** – Claudia Mauro

**22h** – Madame Raymonde

Chanteurs accompagnés par **Patrick Laviosa**, piano

**Durée : 45 minutes environ par chanteur**

### **Tables rondes**

**14h** – *L'histoire du Bœuf sur le toit*

**16h** – *La chanson des Années folles*

Avec la participation de **Martin Pénet**, **Christophe Mirambeau** et **Philippe Gumplowicz**

Lorsque l'on se plonge dans la production de chansons des années 1920, on constate qu'elle a moins marqué les mémoires que celle des décennies suivantes. À cela plusieurs explications, principalement liées aux techniques. Les moyens de diffusion modernes (disque, radio) n'ont pas encore détrôné le « petit format » – partition comportant une simple ligne de chant, vendue chez les éditeurs de musique ou dans les rues. Les nouveautés sont d'abord jouées dans les bals musette et les dancings. La radio est balbutiante, le cinéma ne parle et ne chante pas encore. La scène reste le principal moyen de découvrir le répertoire des artistes.

La chanson cherche à cette époque une voie entre tradition et avant-garde, danse et réalisme, entre rythme et poésie, refrain de faubourg et succès national. Période de transition à divers égards, les Années folles méritent cependant d'être redécouvertes. Véritable carrefour artistique, où les carrières déclinantes des gloires du café-concert (Mayol, Dranem, Yvette Guilbert, etc.) côtoient l'ascension de vedettes apparues sur scène avant 1914 (Maurice Chevalier, Mistinguett, Damia, Fréhel, Andrée Turcy, Gaby Montbreuse, Ouvrard, Milton, Georgius, etc.). Tandis qu'une nouvelle génération de chanteurs commence à trouver son public (Lys Gauty, Lucienne Boyer, Marie Dubas, Saint-Granier, Alibert, etc.), des étoiles filantes sont foudroyées en pleine gloire, victimes de la maladie ou d'excès de toutes sortes (Fortugé, Yvonne George, Emma Liébel, Claudine Boria, Jenny Golder), laissant le souvenir de natures qui auraient pu marquer davantage l'histoire de la chanson.

Les cinq tours de chant de la Rue musicale sont des évocations aussi riches que possible de la production de chansons de l'époque. Les interprètes choisis – deux hommes et trois femmes – représentent avec leurs différentes personnalités toutes les facettes d'un spectacle de cabaret : Flannan Obé en jeune premier qui navigue entre la fantaisie et les refrains interlopes, Nadine Coutant qui incarne la chanteuse faubourienne séduisant le public huppé, Jean-Philippe Maran qui détaille des bijoux méconnus des revues du Casino de Paris ou des théâtres d'opérette, Claudia Mauro qui évolue entre sensualité et nostalgie dans les airs du meilleur répertoire d'opérette, et enfin Madame Raymonde (alias Denis D'Arcangelo) qui a su inventer ce personnage plus vrai que nature, à la fois drôle et touchant, sur la corde raide de l'émotion, sans jamais faire de faux-pas. Patrick Laviosa qui connaît par cœur le monde musical de cette époque assure au piano l'unité de l'ensemble dans un jeu d'harmonies adapté à la sensibilité de chacun.

*Martin Pénet*

## Flannan Obé

- « Je suis le petit jeune homme que vous cherchez » (Phylo/Gaston Gabaroché et Fred Pearly)
- « Par le trou » (extrait de l'opérette *Pas sur la bouche*) (André Barde/Maurice Yvain)
- « Chanson moyenâgeuse » (extrait de l'opérette *En chemyse*) (Albert Willemetz et Cami/Raoul Moretti)
- « Idylle souterraine » (Louis Hennevé/Gaston Gabaroché)
- « L'Hilarité céleste » (extrait de l'opérette *Là-haut*) (Albert Willemetz/Maurice Yvain)
- « Si vous n'aimez pas ça » (extrait de l'opérette *Là-haut*) (Albert Willemetz/Maurice Yvain)
- « Jacky apprend le charleston » (Georgius/Trémolo)
- « Le Tango neurasthénique » (Georgius/Pierre Chagnon)
- « Ramona » (Albert Willemetz, Saint-Granier et Jean Le Seyeux/Mabel Wayne)
- « La Java des étourdis » (Stavil/Gonella)
- « Les Filles c'est des garçons » (extrait de l'opérette *Ketty boxeur*) (Praxy/Gaston Gabaroché)
- « Si j'étais demoiselle » (Charles-Louis Pothier et Albert Willemetz/Casimir Oberfeld)
- « C'est chouette d'être un monsieur ! » (extrait de l'opérette *Arsène Lupin banquier*) (Albert Willemetz/Marcel Lattès)
- « Tout est pour vous » (extrait de l'opérette *Yes*) (Albert Willemetz/Maurice Yvain)

## Nadine Coutant

- « Comme un moineau » (Marc Hély/Jean Lenoir)
- « En douce » (Jacques-Charles et Albert Willemetz/Maurice Yvain)
- « Quand je danse avec lui » (Gabriello/Jean Eblinger)
- « Les Filles qui la nuit... » (Maurice Aubret et Léo Lelièvre fils/Jean Boyer)
- « Dans la fumée » (Jane Bos/Jane Bos)
- « L'Autre » (Jean Lenoir/Jean Lenoir)
- « C'est pour ça qu'on s'aime » (Vincent Telly/Charles Borel-Clerc)
- « Mon anisette » (Albert Evrard/Albert Evrard)
- « La Suppliante » (André Sapin/Ch. Laurent)
- « J'ai le cafard » (Louis Despax/Jean Eblinger)
- « Surabaya-Johnny » (extrait de *Happy end*) (André Mauprey/Kurt Weill)
- « J'm'embrouille ! » (Paul de Kock/Yvette Guilbert)
- « On l'appelait "Fleur des fortifs" » (Georgius/Jean Lenoir)
- « C'est si bon quand c'est défendu » (Paul Colline/Maurice Roget)

## Jean-Philippe Maran

- « Est-ce que je te demande ? » (extrait de l'opérette *Trois jeunes filles nues*) (Yves Mirande et Albert Willemetz/Raoul Moretti)
- « Ma sœur (fait ça dans l'ascenseur) » (Charles-Louis Pothier/Henri Bérény)
- « Je tue des rats » (Albert Willemetz et Jacques-Charles/Maurice Yvain)
- « Les Artichauts » (extrait de l'opérette *Comte Obligado*) (André Barde/Raoul Moretti)
- « Mes parents sont venus me chercher » (Fred Pearly/Fred Pearly)
- « La Fille du bédouin » (extrait de l'opérette *Comte Obligado*) (André Barde/Raoul Moretti)
- « Louise » (en anglais et en français) (extrait du film *Innocents of Paris/La Chanson de Paris*) (Leo Robin/Albert Willemetz et Charles-Louis Pothier/Richard A. Whiting)
- « Quand on n'en a pas » (extrait de l'opérette *Trois jeunes filles nues*) (Yves Mirande et Albert Willemetz/Raoul Moretti)
- « Proserpine » (extrait de l'opérette *Le Diable à Paris*) (Albert Willemetz/Marcel Lattès)
- « Ouin ! » (Albert Willemetz et Jacques-Charles/Maurice Yvain)

## Claudia Mauro

- « L'Amour est un oiseau rebelle » (extrait de l'opérette *Passionnement*) (Albert Willemetz/André Messager)
- « Valse » (extrait de l'opérette *Dédé*) (Albert Willemetz/Henri Christiné)
- « Couplets de Kitty » (extrait de l'opérette *Passionnement*) (Albert Willemetz/André Messager)
- « J'ai deux amants » (extrait de la comédie musicale *L'Amour masqué*) (Sacha Guitry/André Messager)
- « Air de Diane » (extrait de l'opérette *Les Aventures du Roi Pausole*) (Albert Willemetz/Arthur Honegger)
- « Comme j'aimerais mon mari... » (extrait de l'opérette *Pas sur la bouche*) (André Barde/Maurice Yvain)
- « Chant d'amour » (extrait de *L'Opéra de quat'sous*) (André Mauprey/Kurt Weill)
- « Moi j'm'appelle Ciboulette... » (extrait de l'opérette *Ciboulette*) (Robert de Flers et Francis de Croisset/Reynaldo Hahn)
- « Plaisir d'amour » (extrait de l'opérette *Dédé*) (Albert Willemetz/Henri Christiné)
- « De mon temps » (extrait de l'opérette *Ta bouche*) (Albert Willemetz/Maurice Yvain)
- « L'Heure Bleue » (Marcellus Shiffer/Mischa Spolianski)
- « Non, non, jamais les hommes... » (extrait de l'opérette *Ta bouche*) (Albert Willemetz/Maurice Yvain)



## Madame Raymonde

- « Moi je cherche un emploi » (extrait de l'opérette *Yes*) (Albert Willemetz/Maurice Yvain)
- « Dans un taxi » (Bertal et Maubon/Vincent Scotto)
- « La java » (Albert Willemetz et Jacques-Charles/Maurice Yvain)
- « Du gris » (Ernest Dumont/Ferdinand-Louis Bénech)
- « Les moins de cent ans » (Lucien Boyer et Georgius/Jean Boyer et Henry Verdun)
- « Il m'a vue nue » (Rip/Fred Pearly et Pierre Chagnon)
- « Tu m'as possédée par surprise » (Bertal et Maubon/Jean Lenoir)
- « Nuits de Chine » (Ernest Dumont/Ferdinand-Louis Bénech)
- « Mon bouquet de réséda » (Bertal et Maubon/Vincent Scotto)
- « Rôdeuse de berges » (Aristide Bruant/Aristide Bruant)
- « Elle attendait » (extrait de l'opérette *Vive Leroy*) (René Pujol/Fred Pearly et Pierre Chagnon)

Amphithéâtre

### **Cinéma**

**19h** – *Les Heures chaudes de Montparnasse - Le Groupe des Six et la rue Huyghens*

Documentaire de **Jean-Marie Drot**

France, 1992, 51 minutes.

Café de la musique

### **Café musique**

**11h** – *Gershwin et le creuset américain*

### **Improvisations**

**De 12h30 à 00h30**

Dix-huit mini-concerts d'une demi-heure par les pianistes de la classe de Jazz et Musiques improvisées du Conservatoire de Paris, direction **Riccardo del Fra** (CNSMDP)

**Hervé Sellin** et **Pierre de Bethmann**, direction artistique

12h30-13h : **Enzo Carniel**

13h-13h30 : **Yannick Lestra**

13h30-14h : **Léo Jassef**

14h-14h30 : **Baptiste Crespim-Bidarra**

14h30-15h : **Dexter Goldberg**

16h-16h30 : **Noé Macary**

16h30-17h : **Carl-Henri Morisset**

18h-18h30 : **Matthieu Naulleau**

18h30-19h : **Paul Pruneau**

19h-19h30 : **Noé Macary**

19h30-20h : **Dexter Goldberg**

20h-20h30 : **Baptiste Crespim-Bidarra**

20h30-21h : **Léo Jassef**

22h-22h30 : **Yannick Lestra**

22h30-23h : **Enzo Carniel**

23h-23h30 : **Paul Pruneau**

23h30-00h : **Matthieu Naulleau**

00h-00h30 : **Carl-Henri Moisset**

## **Programme détaillé**

### **12h30-13h et 22h30-23h**

**Enzo Carniel**

*Mr Jelly Lord* – Jelly Roll Morton

*Valentine* – chanté par Maurice Chevalier

*I Can't Give You Anything but Love* – Jimmy McHugh

*Lulu's back in Town* – Thomas « Fats » Waller

*Without a Song* – Vincent Youmans

### **14h-14h30 et 20h-20h30**

**Baptiste Crespim-Bidarra**

*Death – Ray Boogie* – Pete Johnson

*Les Aristochats* – chanté par Maurice Chevalier

*Ain't Miss Behaving* – Thomas « Fats » Waller

*Softly as in a Morning Sunrise* – Sigmund Romberg

*Whispering* – John Schœnberger

### **14h30-15h et 19h30-20h**

**Dexter Goldberg**

*In a Mist* – Bix Beiderbecke

*La Petite Tonkinoise* – chanté par Josephine Baker

*Sweet Lorraine* – Cliff Burwell

*Blue Skies* – Irving Berlin

*Stars Fell on Alabama* – Franck Perkins

### **13h30-14h et 20h30-21h**

**Léo Jassef**

*Medley* – Willie « the Lion » Smith

*C'est vrai* – chanté par Mistinguett

*Honeysuckle Rose* – Thomas « Fats » Waller

*Tea for Two* – Vincent Youmans

*I've Got a Crush – on You* – George Gershwin

### **13h-13h30 et 22h-22h30**

**Yannick Lestra**

*Carolina Shout* – James P. Johnson

*Ah – si vous connaissiez ma poule* – chanté par Maurice Chevalier

*Fascinating Rhythm* – George Gershwin

*The Man I love* – George Gershwin

*Romance sans parole* – Louis Durey

### **16h-16h30 et 19h-19h30**

#### **Noé Macary**

*Nola* – Felix Arndt

*Mon homme* – chanté par Mistinguett

*Stardust* – Hoagy Carmichael

*You Took Advantage of Me* – Richard Rogers

*What Is This Thing Called Love* – Cole Porter

*Mazurka* – Darius Milhaud

### **16h30-17h et 00h-00h30**

#### **Carl-Henri Morisset**

*Echœs of Spring* – Willie “the Lion” Smith

*Ma pomme* – chanté par Maurice Chevalier

*Bye Bye Blackbird* – Ray Henderson

*Sweet Georgia Brown* – Ben Bernie

*Saint Louis Blues* – traditionnel

### **18h-18h30 et 23h30-00h**

#### **Matthieu Naulleau**

*Handful of Keys* – Thomas « Fats » Waller

*Smile* – Charlie Chaplin

*Creole Love Song* – Duke Ellington

*Softly As In a Morning Sunrise* – Sigmund Romberg

*Just A Gigolo* – Leonello Casucci

*Sarabande* – Arthur Honegger

### **18h30-19h et 23h-23h30**

#### **Paul Pruneau**

*Keeping Out of Mischief Now* – Thomas « Fats » Waller

*J'ai deux amours* – chanté par Joséphine Baker

*Someone to Watch Over Me* – George Gershwin

*Black Beauty* – Duke Ellington

*What Is This Thing Called Love* – Cole Porter

Collaboration Cité de la musique, Conservatoire de Paris.

## Flannan Obé

Flannan Obé commence parallèlement des études de comédie et de chant dès le lycée, au Cours Florent et dans plusieurs conservatoires parisiens (il travaille désormais sa voix de baryton Martin avec Françoise Guinchat). Il complète sa formation par des cours de danse (classique, modern jazz et claquettes). Au théâtre, il aborde des répertoires variés, allant de la tragédie, avec Racine ou Dostoïevski, au boulevard, avec Feydeau, Guitry, Labiche, ou Courteline. Il s'essaye également régulièrement à la mise en scène, avec, notamment, *Gilbert sur scène* de Yves Hunstad ou encore *L'Arbre des tropiques* de Yukio Mishima. Mais c'est dans les spectacles alliant théâtre et chant qu'il connaît le plus de bonheur. Ainsi, il fait la part belle à l'opérette et incarne différents rôles chez Offenbach, mais aussi chez Franz Lehár, Maurice Yvain ou Francis Lopez. Sept ans durant, il fut Gaston dans le trio *Lucienne et les Garçons* qui s'est produit à Paris et en province. Leur deuxième création, *Music-Hall*, a remporté le Prix de la Spedidam lors de la Cérémonie des Molières 2006. Voilà cinq ans, il rejoignait la Compagnie Les Brigands pour l'opérette *Arsène Lupin banquier*, de Mirande, Willemetz et Lattès, donnée au Théâtre de l'Athénée puis en tournée en France ; il faisait également partie de *La Cour du roi Pétaud*, un opéra-bouffe de Léo Delibes, et de *Au temps des croisades* de Terrasse et Franc-Nohain. En juin 2010, il fut Hermosa

dans l'opéra-bouffe en un acte d'Offenbach *L'Île de Tulipatan* à l'Opéra de Rouen, repris en 2011 à l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne. La saison dernière il tint le rôle-titre dans *La Nuit d'Elliot Fall* de Vincent Daenen, mis en scène par Jean-Luc Revol, au Vingtième Théâtre et en tournée, nommé pour le « Meilleur spectacle musical » aux Molières 2011. Flannan Obé se frotte également à l'écriture et est ainsi l'auteur de chansons et d'adaptations pour *Lucienne et les Garçons*, d'un « seul en scène », *Faut voir*, et de *L'Envers du décor*, une comédie sentimentale et musicale qu'il imagine et interprète avec Florence Andrieu au Festival d'Avignon 2008 et 2010, actuellement en tournée en France, en Belgique et en Suisse, et qui fut deux mois durant au Théâtre du Ranelagh cet hiver. Il est aussi l'un des co-auteurs du nouveau spectacle d'Anne Baquet, *Elle était une fois*. Enfin, il apparaît régulièrement au cinéma et à la télévision, dans des films tels que *Ma part du gâteau* de Cédric Klapisch, *Monsieur Batignole* de Gérard Jugnot et *Du jour au lendemain* de Philippe Le Guay, des téléfilms comme *Un amour à taire* et *On choisit pas ses parents*, ou des séries telles que *Rastignac ou les Ambitieux*, *Avocats et Associés* ainsi que *Clara Sheller* sur France 2.

## Nadine Coutant

Après une formation de comédienne aux cours Jean-Laurent Cochet et François Florent, Nadine Coutant incarne les grands

rôles du répertoire classique et des créations contemporaines aux Tréteaux de France, Centre Dramatique National de Reims, aux théâtres de la Criée à Marseille, Porte Saint-Martin et Athénée à Paris... Passionnée de comédie musicale depuis l'enfance, elle complète sa formation au Studio des Variétés : chant, danse et écriture. Parallèlement au théâtre, elle joue dans de nombreux spectacles musicaux dont *Les Années twist* et *Les Années zazou* aux Folies Bergère avec la Compagnie Roger Louret. Elle travaille régulièrement comme chanteuse et comédienne, en studio d'enregistrement, pour des soirées événementielles et pour les Bateaux Parisiens.

## Jean-Philippe Maran

Jean-Philippe Maran fait ses débuts au célèbre piano-bar du Marais le Piano Zinc, temple de la chanson, où il exprime sa passion pour le répertoire de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il fait découvrir et partager à un public de plus en plus nombreux et intéressé les perles et bijoux qui ont ému ou fait rire aux éclats des générations de Français, n'hésitant jamais, en usant de tout le second degré nécessaire, à débiter les idioties magnifiques qui parsèment l'histoire de la chanson. Amoureux du music-hall et de ses personnages hauts en couleurs, Jean-Philippe Maran crée le personnage de Charlène Duval, synthèse vibrionnante et canonique de toutes les vedettes mythiques dans leurs extravagantes fins de

carrière. Du glamour, de la fantaisie, du décalage, une forte dose d'humour : quelques adjectifs qui définissent l'art de Jean-Philippe Maran – et celui de Charlène –, un art qui marque la recréation sensible d'une époque et d'un genre que peu de nos contemporains ont connu.

### **Claudia Mauro**

Après un premier prix d'art dramatique au Conservatoire National de Région de Nice, Claudia Mauro travaille le répertoire d'opérette avec Nicole Broissin. Aujourd'hui, elle se perfectionne auprès d'Arlène Thiel. Elle débute dans une revue de Christophe Mirambeau aux Folies Bergère en 1994. Invitée par de nombreuses scènes françaises, elle se distingue avec ses interprétations des ouvrages d'Offenbach, avec pour commencer *La Vie parisienne* au Palais omnisports de Paris-Bercy, en 1997, dans une mise en scène de Roger Louret qui lui confie alors le rôle de Métella, qu'elle chantera aussi à l'Odéon de Marseille sous la direction de Bruno Conti. Puis, elle participe à *French cancan*, une création de Jacques Duparc aux Folies Bergère sous la direction de Dominique Trottein. Le rôle-titre de *La Belle Hélène* lui sera ensuite confié par la compagnie Art. Com (Jean-Marc Biskup) à Sète et à l'Odéon de Marseille, mise en scène Jack Gervais. Puis elle sera *La Périchole* au Pin Galant de Mérignac sous la direction de Claude Cuguillère, mise en scène Michèle Herbé. En 2002, la Clef des Chants

de Lille lui confie le rôle de la reine Isabelle dans *Christophe Colomb* d'Offenbach à l'Opéra de Reims. À cette occasion, elle rencontre le metteur en scène Jean-Louis Jacopin et de leur complicité est né *Sauvé des os*, une création autour d'Erik Satie produite par la Clef des Chants. Elle travaillera avec Frédéric L'Huillier à l'Opéra de Dijon avec entre autres le rôle d'Odette dans *Dédé* de Christiné, Lucile dans *No, no, Nanette*, la Comtesse dans *Valses de Vienne*. Puis, c'est Madame Phidias dans *Phi-Phi* à l'Opéra de Calais, sous la direction de Dominique Trottein, Marion des *Saltimbanques* de Louis Ganne au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, direction Claude Quinet, Mlle Lange dans *La Fille de madame Angot* de Charles Lecoq et la Comtesse dans *Wiener Blut* de Johann Strauss à Lyon. Cette même année, elle fera ses premiers pas dans la musique contemporaine en interprétant une œuvre originale d'Antoine d'Ormesson inspirée des fables de La Fontaine, au Musée Pouchkine de Moscou. En 2004, elle a interprété Mirabelle dans *Les Aventures du roi Pausole* d'Arthur Honegger à l'Opéra de Fribourg, mise en scène de Vincent Vittoz, et en 2005 la *Grande-Duchesse de Gérolstein* d'Offenbach à Lyon. En 2006, elle est une très belle Duchesse d'Albe dans *le Prince de Madrid* de Francis Lopez à l'Opéra de Tourcoing, direction Bruno Membrey, puis joue dans *Les Empires de la Lune* de Louis Dunoyer de Segonzac et Jean-Marie Lécocq, avec la Compagnie Fracasse, *Quatre*

*jours à Paris* de Lopez avec le Renouveau Lyrique, et des concerts autour d'Albert Willemetz, dirigés par Christophe Mirambeau. Parallèlement, Claudia Mauro aborde avec assurance le répertoire d'opéra dans le rôle de *Carmen* avec la Compagnie Cala de Lyon, mise en scène Fabien Attias, Taven dans *Mireille* de Charles Gounod à Toulouse, mise en scène de Gilles Ramade et la Deuxième Dame de *La Flûte enchantée* de Mozart. En 2007, elle reprend brillamment *La Belle Hélène*, son rôle fétiche, cette fois avec la très créative compagnie Opéra Éclaté, mise en scène Olivier Desbordes, et une jolie version du *Docteur Miracle* de Georges Bizet dirigée par Emmanuel Marfoglia au Théâtre de Puteaux. En 2008-2009, elle est Marie dans *Un de la Canebière* de Vincent Scotto à l'Opéra de Metz, mise en scène de Jacques Duparc. Suivront une création d'Olivier Desbordes au Festival de Saint-Céré, *Berlin, années 20* et le rôle de Marguerite dans *Clemenceau*, comédie musicale dramatique de Jacques Duparc à l'Abbaye de l'Île Chauvet en Vendée. En 2011, elle interprète Josépha de *L'Auberge du Cheval Blanc* à l'Opéra de Reims dans une mise en scène de Jacques Duparc. Elle vient d'écrire et interpréter *Dock flottant*, un voyage dans l'univers musical de Kurt Weill.

### **Denis D'Arcangelo**

Ses premiers pas, Denis D'Arcangelo les fait au Piano Zinc à Paris avec Virginie Lemoine en 1984. En 1988, le personnage de

Madame Raymonde est créé dans la rue avec la Compagnie du Tapis Franc. *Zone Libre* sera le premier épisode de la « saga » (1990), suivi de *Madame Raymonde se paie des congés* (1992) et de *Madame Raymonde chef de gang* (1995). En 1999, le tour de chant de la « Diva du petit monde » est créé ; les récitals se succèdent : *Madame Raymonde* (2001), *Madame Raymonde revient* (2008) qui remporte le Marius 2008 du Meilleur spectacle musical, et enfin *Madame Raymonde exagère!* (2009) Au cinéma, Denis D'Arcangelo s'illustre entre autres dans *Les Nuits fauves* de Cyril Collard (1992), *Oranges et Pamplemousses* de Martial Fourgeron (1997), *Nos Vies heureuses* de Jacques Maillot (1998), *Arnaques, Fictions et Cinéma* de Jean-François Ferrillon (2000), *Bambou* de Didier Bourdon (2008). En 2006, Denis D'Arcangelo interprète le Destin dans *Le Cabaret des hommes perdus* de Christian Siméon et Patrick Laviosa, mis en scène par Jean-Luc Revol, spectacle qui a reçu deux Molière en 2007 (Meilleur spectacle musical et Meilleur auteur) et qui a valu à Denis D'Arcangelo le Prix d'interprétation au Festival d'Anjou 2007. Depuis sa création, le personnage de Madame Raymonde ne cesse de s'étoffer et de s'enrichir. Denis D'Arcangelo l'épouse à merveille, accompagné de son inséparable Zèbre, Sébastien Mesnil, à l'accordéon.

### **Patrick Laviosa**

Patrick Laviosa est pianiste, compositeur et interprète, il participe à de nombreuses pièces de théâtre et comédies musicales. Dans les années 1990, il est le directeur musical des *Années twist* et des *Années zizou* aux Folies Bergère et des *Années tubes* sur TF1. En 2003, il crée la comédie musicale *Simenon et Joséphine* sur un livret de Stéphane Laporte à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège. En 2006, il écrit les chansons du *Cabaret des hommes perdus* de Christian Siméon au Théâtre du Rond-Point (Molière 2007 du Théâtre musical, Molière 2007 de l'Auteur francophone vivant). En 2007, il écrit *Panique à bord* sur un livret de Stéphane Laporte au Vingtième Théâtre. Il compose des musiques de film pour de jeunes auteurs (*Paradisco* de Stéphane Ly-Cuong), mais aussi sur des films muets restaurés (*Judex* de Louis Feuillade). Il participe aussi comme interprète à plusieurs spectacles (de Jean-Luc Revol, de Gildas Bourdet) ainsi qu'aux créations d'Alexandre Bonstein comme *Créatures* ou *Les Hors-la-loi*. En 2009, il a rejoint le groupe vocal Cinq de Cœur pour les spectacles *Métronome* (mise en scène de Pascal Légitimus) et *Chasseurs de sons*. La SACD lui a décerné le Prix Maurice Yvain en 2007.

	<b>CAFÉ DE LA MUSIQUE</b>	<b>RUE MUSICALE</b>	<b>SALLE DES CONCERTS</b>	<b>AMPHITHÉÂTRE</b>
11H	<i>Café musicale Gershwin et le creuset américain</i>			<i>Alexandre Tharaud Frank Braley</i>
12H		<i>Cabaret 1920</i>		
	<i>Improvisations</i>			
13H	<i>Improvisations</i>	<i>Cabaret 1920</i>		
14H	<i>Improvisations</i>	<i>Table ronde L'histoire du Bœuf sur le toit</i>		
15H			<i>Au temps du Bœuf sur le toit</i>	
16H	<i>Improvisations</i>	<i>Table ronde La chanson des Années folles</i>		
17H			<i>Orchestre National d'Île-de-France Alexandre Tharaud</i>	
18H	<i>Improvisations</i>	<i>Cabaret 1920</i>		
19H	<i>Improvisations</i>			<i>Cinéma</i>
20H	<i>Improvisations</i>	<i>Cabaret 1920</i>		
21H			<i>Concert salade</i>	
22H	<i>Improvisations</i>	<i>Cabaret 1920</i>		
23H	<i>Improvisations</i>			
24H	<i>Improvisations</i>			